



Des «voleurs de feu» dans l'Aude

« Les voleurs de feu », à la coopérative-musée Cérés-Franco (Montolieu). Cette collection d'art brut, naïf et singulier, rayonne au cœur de Montolieu, un village de l'Aude, grâce à une donation hors norme.

Elle se sera battue jusqu'à son dernier souffle pour créer son musée. Dominique Polad-Hardouin, fille de la galeriste d'origine brésilienne Cérés Franco, s'est éteinte le 1^{er} mars 2020, juste après la donation, en février, de la collection de sa mère à un groupement rassemblant le village de Montolieu, l'agglomération de Carcassonne, le département de l'Aude et la région Occitanie. Cette sexagénaire, qui a tenu aussi une galerie, nous laisse une dernière exposition, au titre rimbaldien : « Les voleurs de feu ». Ouverte depuis le 30 mai dans la coopérative-musée Cérés-Franco de Montolieu, c'est un ultime hommage à sa mère avec 440 œuvres, soit le quart de la collection. « Dominique l'a imaginé comme un feu d'artifice de couleurs, de courants, d'artistes du monde, pour refléter l'ouverture et la diversité des choix de Cérés », témoigne Philippe Hardouin, qui a accompagné son épouse dans l'ouverture de ce lieu. Préserver cette collection dans son intégrité et la partager avec le plus grand nombre a toujours été le souhait de Cérés Franco, aujourd'hui âgée de 94 ans. La vieille dame l'avait d'abord exposée dans ses maisons de Lagrasse dans l'Aude, après la fermeture de sa galerie L'Œil de bœuf à Paris, qui présentait aussi des artistes de Cobra comme Corneille, des tenants de la Figuration libre...

En 2014, un premier projet de donation en faveur de Carcassonne est remis en cause par un changement de municipalité. Un mécène, le banquier Henri Foch, offre alors

de rénover une ancienne coopérative viticole à Montolieu, un village déjà très dynamique dans le domaine du livre, pour accueillir la collection. Depuis, sous la houlette de Dominique Polad-Hardouin, les expositions s'y sont succédé chaque été, soutenues par le président (PS) de la communauté d'agglomération de Carcassonne, puis par la présidente de la région Occitanie, Carole Delga (PS). La création en 2019 d'un groupement d'intérêt public rassemblant les collectivités locales et la donation de la collection et de la coopérative (par Henri Foch) ont parachevé la naissance du musée. D'ici à 2024, 2,5 millions d'euros devraient y être investis par la région, le département et les communes de l'agglomération.

Un conseil scientifique, où siègent des personnalités comme le collectionneur Antoine de Galbert, ou les historiens de l'art Jean-Hubert Martin et Serge Fauchereau, va accompagner la programmation. « Nous aimerions confronter cette collection à d'autres, explorer ses dimensions internationales, avec des expositions sur les artistes brésiliens ou marocains, nouer des échanges avec des institutions régionales comme le Musée international des arts modestes de Sète », confie Philippe Hardouin. Cet été, il exposera aussi dans la librairie Ombres blanches, à Toulouse, deux artistes de la collection, Stani Nitkowski et Michel Macréau, que Dominique Polad-Hardouin avait déjà exposés ensemble sous le titre « La peau et les mots ». « Ce sera l'acte II », promet-il, bien décidé à porter ce flambeau des voleurs de feu.

Sabine Gignoux
collectionceresfranco.com

